

trop frequens, le commerce en feroit empesché, & les guerres se prendroient trop aisément entre [132] des nations differentes.

Ceux à qui on fait la fatisfaction examinent soigneusement tous ces presens, & rebuttent ceux qui ne leur agreent pas; il faut en remettre d'autres en leur place qui puissent contenter.

Ce n'est pas tout. Le corps auquel on a erigé vn sepulchre, ne doit pas y reposer tout nud; il faut le reuestir de pied en cap: c'est à dire qu'il faut faire autant de presens, qu'il faut de pieces pour le mettre dans l'estat auquel il doit estre, selon sa condition. Pour cét effet ils firent trois presens, qui ne portent que le nom des choses qu'ils representent, d'une chemise, d'un pourpoint, d'un haut de chauffe, des bas de chauffes, des fouliers, d'un chapeau, d'une arquebuse, de la poudre & du plomb.

Il falut en fuite de cela, retirer de la playe, la hache qui auoit fait le coup: c'est à dire qu'ils firent vn present qui portoit ce nom. Autant de coups qu'auroit receu le mort, il faudroit autant de presens, pour refermer toutes ces playes.

Suiuient trois autres presens. Le premier, pour refermer la terre qui s'estoit entr'ouuerte de l'horreur de ce crime. [133] Vn second, pour la fouler des pieds, & alors la coustume est que toute la ieunesse, & mesme les plus anciens se mettent à danfer, pour tesmoigner leur ioye, de ce que la terre n'est plus ouuerte pour les abismer dans son sein. Le troisiéme present, est pour ietter au dessus vne pierre, afin que cét abisme soit fermé plus inuiolablement, & ne puisse plus se rentr'ouuir.

Après cela, ils firent sept autres presens. Le